

ÉDUQUER POUR
GAGNER

PATRICK
MOURATOGLOU



14, rue de l'Odéon – 75006 Paris

Crédit photographique

Page 2 : 1. © Photos Chalon – 2. © Clarisse Mouratoglou – 3. © Photos Chalon. – **Page 3** : 1. et 2. © Tennis Mag. – **Page 4** : 1., 2. et 3. © Clarisse Mouratoglou. – **Page 5** : 1. © Clarisse Mouratoglou. – 2. © Borga. – **Page 6** : 1. et 2. © Tennis Mag. – **Page 7** : 1. © Clarisse Mouratoglou – 2. et 3. © Tennis Mag. – **Page 8** : 1. © Tennis Mag. – 2. © Photographe du tournoi. – **Page 9** : 1. © Famille Scott – 2. et 3. © Denis Boulanger. – **Page 10** : 1. © Icare Photo – 2. © Mr Borga. – **Page 11** : 1. et 2. © Tennis Mag. – 3. © Denis Boulanger. – **Page 12** : 1. © Tennis Mag. – 2. © Clarisse Mouratoglou. – **Page 13** : 1. et 2. © Clarisse Mouratoglou. – **Page 14** : 1. © Clarisse Mouratoglou – 2. © Libre de droits. – **Page 15** : 1. et 2. © Tennis Mag. – **Page 16** : 1. et 2. © Tennis Mag.

Avant-propos

Lorsque j'ai eu l'idée d'écrire ce livre, j'en ai fait part à plusieurs personnes de mon entourage. Je savais que le sujet pouvait sembler choquant.

Pourtant, mes dix ans d'expérience m'ont convaincu que les champions sont programmés, dès leur plus tendre enfance, et que leur psychologie particulière en fait des êtres différents, capables de tout, sans limites, et dotés d'un esprit formidablement compétitif.

Deux anecdotes m'ont définitivement décidé à me lancer dans l'aventure. Je me suis dit que je devais expliquer ce qui s'offrait à mes yeux de manière si ostentatoire : un champion, c'est avant tout une psychologie particulière, qui se construit dès le plus jeune âge.

À cette époque, je commence à travailler avec Anastasia Pavlyuchenkova, une jeune russe de 16 ans sacrée championne du monde junior à 15 ans, l'année précédente. Elle possède un sens aigu de la compétition. C'est une matcheuse exceptionnelle, une tueuse sur le court.

Nous discutons beaucoup, surtout dans les premiers jours de notre collaboration, car je veux la connaître, la comprendre et savoir d'où elle vient. Elle se confie à moi dans ces termes :

« Je suis très ambitieuse. Je veux réussir tout ce que j'entreprends. À l'école, je suis brillante, et en ce qui concerne le tennis, j'ai toujours voulu être la meilleure. Depuis que je suis toute

petite, je veux gagner chaque tournoi auquel je participe. D'ailleurs, je les ai quasiment tous remportés. À douze ans, j'ai participé à mon premier tournoi junior (-18 ans). Je suis partie des qualifications, puis j'ai remporté le tournoi. Le problème, c'est que j'ai découvert que je n'avais pas le droit de participer à ce tournoi. Le règlement stipulait qu'avant l'âge de 13 ans, on n'était pas autorisé à s'engager dans des tournois juniors. Alors, on m'a retiré tous les points que j'avais gagnés. J'ai dû attendre un an et j'ai tout recommencé. Et j'ai gagné à nouveau. »

J'apprécie avant tout la joueuse en elle, mais j'aime aussi sa personnalité à part, son inébranlable assurance, exempte de doutes, son incessante volonté de gagner, son engagement.

Nastia, (c'est son diminutif) est une championne. Une championne hors du court, qui a su amener son état d'esprit de battante sur le court de tennis, ce qui en a fait une gagnante.

La seconde anecdote concerne une jeune joueuse de tennis de 16 ans, qui participe aux Championnats de France dans sa catégorie d'âge. Elle joue son second tour lorsque je la découvre. Elle m'impressionne par sa détermination et son originalité. Elle monte au filet, et surtout, « bouffe » littéralement son adversaire par son attitude. À cette époque, je démarre une activité d'agent de joueurs et joueuses de tennis, et son formidable potentiel retient mon attention. Personne, dans le monde du tennis, ne croit en elle à ce moment. Le principal journal sportif français rapporte même les propos du directeur de la plus importante agence de management sportif : « Si Bartoli arrive à quelque chose, j'ouvre un bar-tabac. ». À la fin de la semaine, elle est championne de France, à la fin du mois, elle remporte le critérium seconde série qui la propulse N°20 française. À la fin de l'année, elle remporte l'Orange Bowl dans la catégorie de moins de 16 ans et devient de facto l'une des meilleures mondiales de sa catégorie d'âge. Un mois plus tard, après avoir participé à ses premiers tournois juniors, elle se hisse à la vingtième place

mondiale. Huit mois plus tard, elle remporte l'US Open Junior. En juillet 2007, elle atteint la finale de Wimbledon face à Venus Williams, en battant notamment Justine Hénin en demi-finale, et se classe 11^e joueuse mondiale. Quelle réussite pour quelqu'un qu'on décrivait comme peu douée, sans qualités physiques ! Quelle réussite pour celle que les médias avaient ignorée pendant si longtemps ! Marion Bartoli est devenue la deuxième joueuse française. Elle a accompli ce que personne n'aurait osé imaginer, mais dont elle a toujours été convaincue. Ironie du sort, le jour de la finale, j'ouvre le « Journal du Dimanche » et je tombe sur une interview de Marion.

Le titre ? « J'ai été programmée pour gagner »

C'est là que je décide de me lancer. Cela fait dix années que je forme des champions, que je vis parmi les meilleurs joueurs du monde, que je les côtoie, que je les fréquente, que je travaille avec eux.

Ces joueurs sont avant tout des êtres humains. Je les ai toujours traités comme tels, à la différence de beaucoup de coachs qui les considèrent comme des machines à frapper des balles. Tout mon système est fondé sur l'idée que les joueurs apportent leur personnalité sur le court, que s'ils sont des êtres humains plus compétitifs, plus forts, plus confiants, ils n'en deviendront que meilleurs, et pourquoi pas, de grands champions.

En constatant l'efficacité de ma méthode, j'ai pris conscience qu'elle n'était pas propre au tennis, mais à toute activité individuelle. Si l'on peut rendre les êtres humains plus compétitifs et plus capables d'atteindre leurs objectifs, si on sait leur donner confiance en leurs capacités, alors ils sont plus efficaces.

Je pense que ma méthode peut offrir une alternative à l'éducation dite « classique », et me semble intéressante.

Mais ce ne sont pas les seules raisons qui m'ont poussé à écrire ce livre. Tout d'abord, et ce, surtout à l'heure ou de sordides « affaires de mœurs » salissent l'image du tennis, je tiens à offrir

ma contribution positive à cette activité, qui m'a tant apporté. Non, le sport professionnel n'est pas ce lieu de tous les débordements, il est simplement le reflet de notre société. C'est peut-être parce que l'image qu'il nous en renvoie n'est pas aussi flatteuse qu'on le voudrait, qu'il est l'objet de nos critiques.

Le tennis de haut niveau, au même titre que tous les autres sports de haut niveau, est excessif et le restera car c'est inhérent à l'activité. Il est donc logique que les comportements des uns et des autres le soient également. Reste l'éthique sportive et la loi, qui doivent en toutes circonstances permettre de rester dans le cadre de l'acceptable. Les débordements et les conduites illégales décrits dans ces ouvrages doivent être condamnés avec toute la sévérité qu'ils méritent. Ils sont inacceptables, mais ils ne reflètent pas le sport, et nuisent à son image.

Le tennis de haut niveau, c'est également une parabole de la vie en ce qu'elle a de plus magnifique : de l'émotion, des aventures humaines, des valeurs, un combat pour la réussite. C'est la sublimation de ses propres qualités, c'est le rêve d'une vie meilleure. C'est également la construction d'un projet à plusieurs : parents, enfants, coaches, encadrants en tous genres. C'est beaucoup de passion, de larmes mais également de satisfactions, de sentiments de plénitude. C'est la capacité de gens à prendre des risques insensés, à faire confiance à d'autres, à s'investir pleinement, à se remettre en question. C'est pour des enfants la possibilité de se construire autrement, autour d'un projet de vie, autour d'une activité, autour d'espoirs, autour d'une nouvelle façon d'appréhender l'éducation, plus spécialisée, plus centrée, plus contraignante, plus responsabilisée.

Le tennis de haut niveau m'a beaucoup apporté, et je souhaite, à travers ce livre, lui apporter ma contribution à mon tour. Expliquer ce qui fait qu'un jeune devient ou ne devient pas un champion.

Les fameuses clés de la réussite, que tout le monde cherche depuis des décennies, sont finalement à la portée de chacun de nous et ne demandent qu'à être exploitées.

À travers ce livre, je veux donner à chacun la capacité d'y accéder, et de les activer à son tour.

Je veux que mon livre soit à la fois un témoignage : celui d'enfants champions, êtres uniques et hors normes, ainsi qu'un guide, un mode d'emploi pour réussir.

Je tenterai donc de faire partager ma passion pour ce sport, pour ces enfants, pour ces parents qui, malgré leurs excès, sont également, pour la plupart, des êtres admirables.

Découvrez comment on éduque un enfant à devenir un gagnant.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Avant propos | 5 |
| 1. Mon Itinéraire/Mon Système | 13 |
| Chapitre 1 – Ma plus grande réussite | 15 |
| • L'événement | 13 |
| • Les signes avant-coureurs | 16 |
| • Mon arrivée | 16 |
| • La tempête médiatique | 17 |
| • Prise de conscience | 18 |
| • Le match | 19 |
| • Un hasard? | 22 |
| Chapitre 2 – Mon Parcours | 25 |
| • Mon rêve – Ma quête | 25 |
| • L'éducation de mon père | 26 |
| • La rupture et l'errance | 27 |
| • La création de l'Académie | 30 |
| • Les premières heures du TETC Bob Brett | 33 |
| • Mouratoglou « Tennis Academy » | 37 |
| • Mes résultats | 38 |
| Chapitre 3 – Chez moi, à Thiverval | 41 |
| • La réussite, c'est quoi? | 41 |
| • Sur-mesure contre volume | 41 |
| • Mon système | 43 |
| • Mon équipe physique et médicale | 44 |
| • Mon équipe tennis | 47 |
| • La famille comme ciment de la réussite | 48 |

| | |
|--|-----|
| 2. Ma méthode | 51 |
| En préambule : Questions diverses | 53 |
| Chapitre 4 – La Méthode qui gagne | 65 |
| • Un Projet | 65 |
| • Une perception de soi | 68 |
| • Le modèle familial | 78 |
| • Les Valeurs du Haut Niveau | 84 |
| • La pratique : le quotidien avec le joueur | 89 |
| • Les 7 Commandements du coach | 92 |
| | |
| 3. À l'épreuve des faits | 99 |
| | |
| Chapitre 5 – L'absence de méthode | 101 |
| • La sélection naturelle | 101 |
| • La relation triangulaire | 102 |
| • Les luttes de pouvoir au sein de la relation triangulaire | 112 |
| | |
| Chapitre 6 – Les erreurs habituelles | 123 |
| • Le doute et ses conséquences | 123 |
| • Les attitudes du joueur engendrées par le prescripteur | 129 |
| | |
| Chapitre 7 – Cas pratiques/Ma « Star Academy » | 133 |
| • Marcos BAGHDATIS | 135 |
| • Aravane REZAÏ | 145 |
| • Valentine FAUVIAU | 147 |
| • Julia VAKULENKO | 151 |
| • Jan SILVA | 154 |
| Épilogue | 157 |
| Remerciements | 160 |

Première partie
MON ITINÉRAIRE /
MON SYSTÈME

Ma plus grande réussite

1. L'ÉVÉNEMENT

24 janvier 2006 : voilà exactement dix ans que j'ai créé mon académie, dont l'objectif est de former des champions de tennis. Le symbole de ces années de travail a dépassé mes espérances. Marcos Baghdatis, 20 ans, joue la demi-finale de l'Open d'Australie... Mon Marcos, l'un de mes plus anciens pensionnaires, que j'ai accueilli il y a sept ans, affronte ce soir David Nalbandian, 3^e joueur mondial, pour une place dans la finale d'un tournoi du Grand Chelem. Il n'a pas fait les choses à moitié, sa première grosse performance coïncide avec l'un des quatre rendez-vous majeurs de l'année. Du jour au lendemain, mon petit gamin de 13 ans se retrouve sur le toit du monde. Je le revois encore arriver tout jeune en France. Je suis submergé par un flot d'émotions. Cette percée est si subite qu'elle en devient presque surréaliste. En même temps, j'ai toujours su que ce grand jour allait arriver. Je suis à la fois abasourdi et totalement impassible face à la logique de cet événement programmé. Car tout ce qui se produit là, aux yeux du monde entier, n'est pas vraiment une surprise à mes yeux. À travers la réussite de Marcos, je me retrouve là où je voulais arriver depuis le début de mon aventure. Car depuis mes tous débuts, j'ai fait tout ce qu'il faut pour en arriver là. Tout n'a pas toujours été parfait, j'ai parfois dérivé ou emprunté les bons chemins de manière inconsciente, mais au fond, j'ai su réaliser l'essentiel : transmettre aux autres ma confiance, ce fluide magique, cette essence de la réussite qui permet de réaliser de grandes choses. Ce jour-là, Marcos

J'ai su réaliser l'essentiel : transmettre aux autres ma confiance, ce fluide magique, cette essence de la réussite qui permet de réaliser de grandes choses.

gravit son premier Everest et c'est une surprise pour l'ensemble du monde du tennis. Marcos est certes reconnu comme un joueur prometteur, mais son classement (50^e mondial) et ses résultats n'auraient jamais laissé présager d'un tel parcours dans un tel tournoi. Mais à Melbourne, Marcos vient notamment d'éliminer Andy Roddick (5^e mondial) et Ivan Ljubicic (4^e mondial), ce qui rend sa présence dans le dernier carré incontestable.

2. LES SIGNES AVANT-COUREURS

« Pat, si je gagne l'Open d'Australie, je suis Top 20 mondial »

Une surprise ? Pour moi, pas vraiment. Je connais bien mon Marcos, et certains signes m'avaient laissé penser qu'il allait « faire mal ». Ce coup de téléphone qu'il me passe après sa défaite la semaine précédente en quart de finale de Doha face au numéro 1 mondial Roger Federer ne me laisse pas indifférent. Son attitude est celle d'un homme totalement abattu. Il pleure de déception là où n'importe quel autre joueur battu par le maître aurait accepté sa défaite comme inévitable. Lui se montre réellement surpris et très déçu du résultat. Et puis il a ces mots : « Pat, si je gagne l'Open d'Australie, je suis Top 20 mondial. ». Il le pense, il s'en sent capable. C'est un excellent présage.

Dix jours plus tard, il est là, en demi-finale. Il n'a jamais été aussi près de remporter un grand chelem, et pourtant, il lui reste du chemin à parcourir, car ces deux derniers matches, il faut les gagner. Chacun d'entre eux est un véritable défi.

3. MON ARRIVÉE

Au début du tournoi, je regarde ses matches à la télévision. Resté dans mon Académie pour m'occuper des plus jeunes, je le vois progresser dans le tableau. Lorsqu'il gagne son match face à Ivan Ljubicic en quart de finale, je prends la décision de me rendre à Melbourne. Je saute dans ma voiture direction la

maison. En une demi-heure, mes bagages et ceux de ma femme sont prêts. Dans la voiture, nous arrangeons la garde de nos enfants avec mes beaux-parents et un couple d'amis, et nous voilà partis pour l'aéroport. Au guichet de Singapore Airlines, nous trouvons deux billets et nous nous envolons deux petites heures après pour notre périple en Australie. Vingt-sept heures plus tard, nous sommes sur place, au matin de la demi-finale face à l'Argentin David Nalbandian. Je suis assailli par les souvenirs. L'année précédente, pour sa première participation chez les seniors, alors classé 150^e mondial ; il s'extirpe des qualifications pour atteindre les 8^e de finale, battant notamment Tommy Robredo (alors 15^e mondial). Il m'appelle, euphorique, après chaque match : « Pat, c'est monstrueux ! C'est un truc de dingue ! ». Mais cette fois-ci, il est différent, il est calme. Il maîtrise ce qu'il lui arrive. Il n'a pas l'impression de vivre quelque chose d'incroyable. Non, c'est très bien, mais c'est normal. Ce n'est pas fini. Il est très concentré, calme, déterminé, et en contrôle des événements.

Il est très concentré, calme, déterminé, et en contrôle des événements.

Quand je le rejoins, je le trouve changé. C'est une sensation très spéciale, son faciès est différent, son expression n'est plus la même. Son regard brille d'une expression nouvelle. Quelque chose d'impressionnant traverse son regard. Il a pris une dimension nouvelle, celle d'un demi-finaliste de Grand Chelem. C'est le même Marcos, mais plus tout à fait. Étonnant.

4. LA TEMPÊTE MÉDIATIQUE

Pour l'ensemble du monde du tennis, c'est un grand événement. L'avènement d'une nouvelle star, qui apporte un souffle nouveau et une certaine fraîcheur à travers une attitude différente sur le court. Soutenu par une armada de Gréco-Chypriotes qui transforme l'endroit en stade de football, Marcos prend son pied sur le terrain. Il vibre et communique son émotion